

ENSEIGNEMENT ■ Un spécialiste américain de méthodes d'apprentissage adaptées a visité l'école Bastié à Bourges

Des élèves autistes désormais intégrés

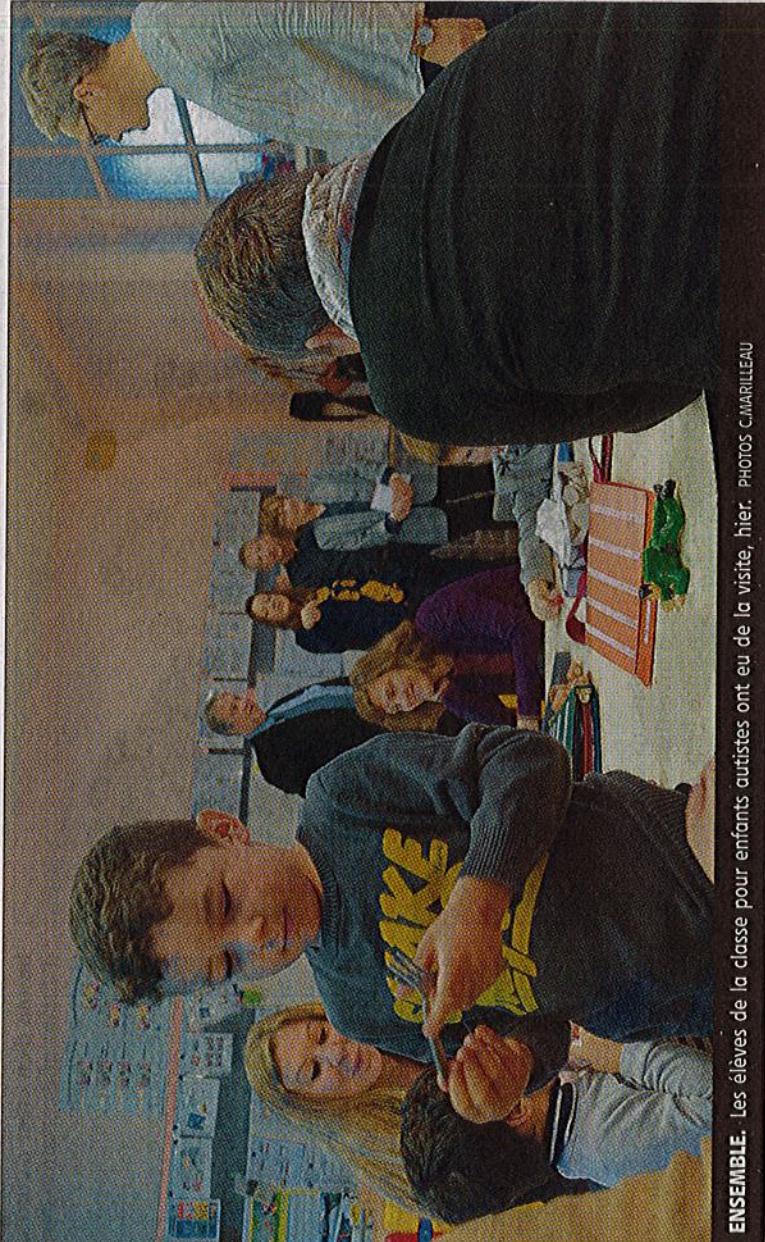
ENSEIGNEMENT ■ Après avoir suivi la classe maternelle pour enfants autistes à l'école Maryse-Bastié, des élèves ont pu intégrer un cursus classique. Un psychologue américain est venu le constater hier.

Christelle Marilleau

christelle.marilleau@centrefrance.com

Where is Thiago ? » (**) , souffle Nora Virton à Andy Bondy. Formatrice en France, elle vient une fois par mois à l'école maternelle Maryse-Bastié, à Bourges, pour conseiller l'équipe chargée d'une classe pour sept enfants autistes.

« Thiago ne crie plus comme avant. Les élèves ont appris à le connaître »



ENSEMBLE. Les élèves de la classe pour enfants autistes ont eu de la visite, hier. PHOTOS C.MARILLEAU

suelles, des rituels... Il est venu voir comment ses méthodes sont appliquées ici depuis 2016, ainsi que les résultats, dans les autres classes. En spécialiste, il montre discrètement du doigt l'enfant de 5 ans, atteint de trouble du spectre de l'autisme. Thiago répond posément aux questions de la maîtresse. Hormis sa place contre le tableau, un peu en retrait des autres élèves pour ne pas se laisser déconcentrer, rien ne permet de le différencier. Le garçon fait partie des premiers enfants inscrits à

l'unité d'enseignement spécialisée mise en place il y a trois ans, à l'étage du dessous, pour les enfants de deux ans et demi à six ans. Après une année de transition, il a pu intégrer, lors de cette rentrée, une grande section maternelle classique. Pour sa

dernière année, il pourrait rentrer en CP avec une unité auxiliaire de vie scolaire, ou en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis).

« Thiago ne crie plus comme avant. Les autres élèves ont appris à le connaître et les parents aussi voient son comportement évoluer », décrit Stéphanie Mourrioux, son éducatrice qui continue à le suivre en classe.

Le suivi personnalisé dans la classe pour élèves autistes a permis aussi à Yelena de rejoindre une moyenne section classique et à trois enfants de rentrer dans une Ulis. Seule une fillette a rejoint un institut médico-éducatif.

« Le retard mental associé au trouble autistique ne doit pas être trop important », rappelle Bénédicte Bonnin, l'enseignante référente, qui a su réaménager la classe pour adapter ses supports de travail au profit des élèves.

Elle aimerait que « le dépistage soit plus précoce »

pour qu'elle, et ses collègues psychologue, psychomotricienne, moniteur-éducateur ou encore aide-médecin-psychologique, puissent faire davantage progresser les enfants.

Dans deux ans, plusieurs élèves sortiront à leur tour du dispositif. La Maison départementale des personnes handicapées a déjà un enfant sur liste d'attente. ■

(*) Ou est Thiago ?

(**) Picture exchange communication system.

Une prise en charge qui va s'améliorer



CLASSE. Thiago, 5 ans, a pu intégrer une grande section maternelle classique.



PSY. Andy Bondy.

Andy Bondy : « Ici, c'est bien fait, l'enseignante est super »

Andy Bondy est le co-fondateur de Pyramid Educational consultants, structure chargée de former de nombreux enseignants en France (***). Psychologue, il a mis au point, avec l'orthophoniste Lori Frost, le « Pecs », un outil d'apprentissage basé sur l'analyse appliquée du comportement (dont il est un spécialiste) qui est proposé dans certaines écoles de France. Lui et Lori Frost, après la maternelle de Bourges hier matin, ont visité l'institut médico-éducatif de Saint-Florent-sur-Cher, porté lui aussi par le groupe Ugecam (lire ci-contre).

■ Que retenez-vous de votre visite à l'école Maryse-Bastié à Bourges ? Ici, c'est bien fait, l'enseignante est super. Elle pèse ses mots, elle se préoccupe de la motivation des élèves qui est essentielle. Leurs activités sont matérialisées avec l'emploi du temps au tableau, ils ont le classeur avec les visuels pour communiquer... Les enfants travaillent beaucoup sur l'expression et la réception des informations. Ils font attention aux autres. C'est ce qu'il faut.

■ Quels conseils donneriez-vous à l'équipe de votre classe ? Ici, je ne peux encore dire si le Cher en fera partie. ■

■ Que retenez-vous de votre visite à l'école Maryse-Bastié à Bourges ? Ici, c'est bien fait, l'enseignante est super. Elle pèse ses mots, elle se préoccupe de la motivation des élèves qui est essentielle. Leurs activités sont matérialisées avec l'emploi du temps au tableau, ils ont le classeur avec les visuels pour communiquer... Les enfants travaillent beaucoup sur l'expression et la réception des informations. Ils font attention aux autres. C'est ce qu'il faut.

■ Quels conseils donneriez-

ment évoluer », décrit Stéphanie Mourrioux, son éducatrice qui continue à le suivre en classe.

Le suivi personnalisé dans la classe pour élèves autistes a permis aussi à Yelena de rejoindre une moyenne section classique et à trois enfants de rentrer dans une Ulis. Seule une fillette a rejoint un institut médico-éducatif.

« Le retard mental associé au trouble autistique ne doit pas être trop important », rappelle Bénédicte Bonnin, l'enseignante référente, qui a su réaménager la classe pour adapter ses supports de travail au profit des élèves. Elle aimerait que « le dépistage soit plus précoce » pour qu'elle, et ses collègues psychologue, psychomotricienne, moniteur-éducateur ou encore aide-médecin-psychologique, puissent faire davantage progresser les enfants.

Dans deux ans, plusieurs élèves sortiront à leur tour du dispositif. La Maison départementale des personnes handicapées a déjà un enfant sur liste d'attente. ■

(*) Ou est Thiago ?

(**) Picture exchange communication system.

diagnostic permet à la Maison départementale des personnes handicapées de préconiser des établissements de prise en charge, pour les soins et l'éducation : instituts médico-éducatifs associés à des services d'accompagnement Sessad, foyers ou maisons d'accueil médicalisés, etc. ■

(*) Opérateur de santé privée non lucratif de l'Assurance maladie.

■ WEB Retrouvez toutes les adresses www.leberry.fr